

SUD OUEST du 6 avril 2011

Bordeaux - Rive Droite

La beauté en chantier

Par BENOIT MARTIN

Depuis janvier, une artiste plasticienne et un architecte peignent et perturbent la ville pour faire parler les habitants.



L'architecte Philippe Jacques et l'artiste Karen Gerbier veulent faire parler la ville et surtout ceux qui l'habitent. PHOTO B. M.

La Ramade comme prétexte. Immeuble par immeuble, maison après maison, le nouveau quartier se dessine, en bordure de l'avenue de Paris, sur les coteaux de Lormont. Mais « toute la ville est en chantier. De la Ramade au vieux Lormont, des coteaux au fleuve, de la rocade au port, toute la ville se transforme. C'est la beauté de cette transformation que nous voulons interroger », expliquent Karen Gerbier et Philippe Jacques, entre deux coups de peinture rose, sur le trottoir bordant l'avenue de la Libération.

Elle est artiste plasticienne. Lui est architecte. Ils se sont associés par amour de l'esthétique urbaine. Jusqu'en juin, les deux artistes investissent Lormont grâce à une carte blanche offerte par le centre d'architecture Arc en rêve, lui-même missionné par la société immobilière Clairsienne.

Investir la ville, cela passe par un « balisage artistique baptisé "Grains de beauté". Il s'agit de capter l'attention des habitants par des signaux poétiques pour attirer l'attention sur la beauté cachée de leur ville », révèle Philippe Jacques.

Interpeller et faire parler

Les signaux artistiques, ce sont des cônes de chantier reproduits sur les trottoirs à l'aide d'un pochoir. Mais pas n'importe quels cônes de chantier banalement rayés. Sur le

bitume, en rose, orange ou bleu pâle, les cônes s'associent à d'autres formes, d'autres motifs poétiques inspirés par les villes et ses habitants. Une éolienne, une lampe de chevet, une feuille de platane, le panache de fumée d'une usine, un phare sur la mer...

Il y a 35 « i-cônes » au total. La collection entière est à découvrir depuis lundi, sur plus de 100 mètres, le long de l'avenue de la Libération entre les arrêts de tramway Gravières et Bois Fleuri. D'autres sont apparus depuis janvier du bas jusqu'au haut Lormont, du vieux jusqu'au neuf.

« Grâce à ces signes concrets et ce qu'ils évoquent, on veut interpeller les gens et pourquoi pas les faire parler, du caïd de la cité à la petite mémé. On n'est pas là pour s'imposer. Juste pour établir le contact. C'est à prendre ou à laisser », précise Karen Gerbier.

Du béton au papier

Les flyers que les deux artistes feront circuler dans toute la ville pendant tout le mois - deuxième étape du projet « Grains de beauté » - seront eux aussi à prendre ou à laisser. Du béton au papier, toujours ces mystérieuses « i-cônes », accompagnées cette fois d'une phrase. Absurdes ou rigolotes, choc ou rock : des mots pour provoquer « la prise de paroles, faire naître d'autres mots, donner du sens à une réalité à la fois urbaine et humaine ».

L'architecte et la plasticienne de l'association Tout le monde poursuivront leur dispositif artistique par la création d'une structure aérienne, en mouvement, toujours éphémère. Rendez-vous est donné aux habitants entre le haut et le bas Lormont. D'ici-là, les trottoirs méritent un coup d'œil et la ville, un autre regard.